

## ECONOMIE : Union des forces dans la robotique mobile

**Date de parution:** Mardi 5 décembre 2006

**Auteur:** Ghislaine Bloch

### **INDUSTRIE. Deux nouvelles sociétés ont rejoint le Swiss Mobile Robotics.**

«La robotique mobile industrielle est en pleine croissance», note Antoine Lorotte, cofondateur de la société FiveCo à Lausanne. «Tout comme les PC dans les années 80 et Internet dans les années 90, une nouvelle révolution se dessine et devrait concerner les robots personnels.» La Suisse doit participer au mouvement et non pas seulement au niveau académique.

#### Impact plus fort

Pour prendre part à des projets de robotique lourds et complexes, quatre sociétés de la région lémanique (Bluebotics, Cyberbotics, FiveCo et K-Team) ont créé en 2004 le Swiss Mobile Robotics Consortium. «Cette association nous permet d'avoir un impact beaucoup plus fort et de réunir nos différentes compétences, explique Antoine Lorotte. Elle cherche également à créer et à améliorer la prise de conscience par rapport au marché de la robotique mobile d'aujourd'hui et de demain.»

Deux nouvelles entreprises viennent de rejoindre le consortium. Il s'agit de Neuronics, une société zurichoise d'une trentaine de collaborateurs qui développe des bras robotiques mobiles et de GCtronic à Mendrisio, au Tessin, une PME de 15 personnes. Celle-ci conçoit des robots mobiles miniatures de la taille d'un dé à coudre. De nouveaux partenaires devraient rejoindre l'association en 2007.

#### Projet Raptor

«Le consortium nous a permis de décrocher un important contrat réunissant les quatre partenaires initiaux, à savoir Bluebotics, Cyberbotics, FiveCo et K-Team», explique Antoine Lorotte. Toujours dans le cadre du Swiss Mobile Robotics Consortium, FiveCo et Bluebotics ont, par exemple, développé l'électronique et la robotique du projet Raptor lancé par la société Dietlin à Romanel-sur-Lausanne. Cette vitrine rétractable fait disparaître l'objet exposé lorsque le visiteur s'en approche d'un peu trop près. Grâce à un système à infrarouge, la montre, en l'occurrence, est engloutie en un dixième de seconde. Le mécanisme robotisé ne fait réapparaître l'objet que lorsque les capteurs ne détectent plus de présence indésirée.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)